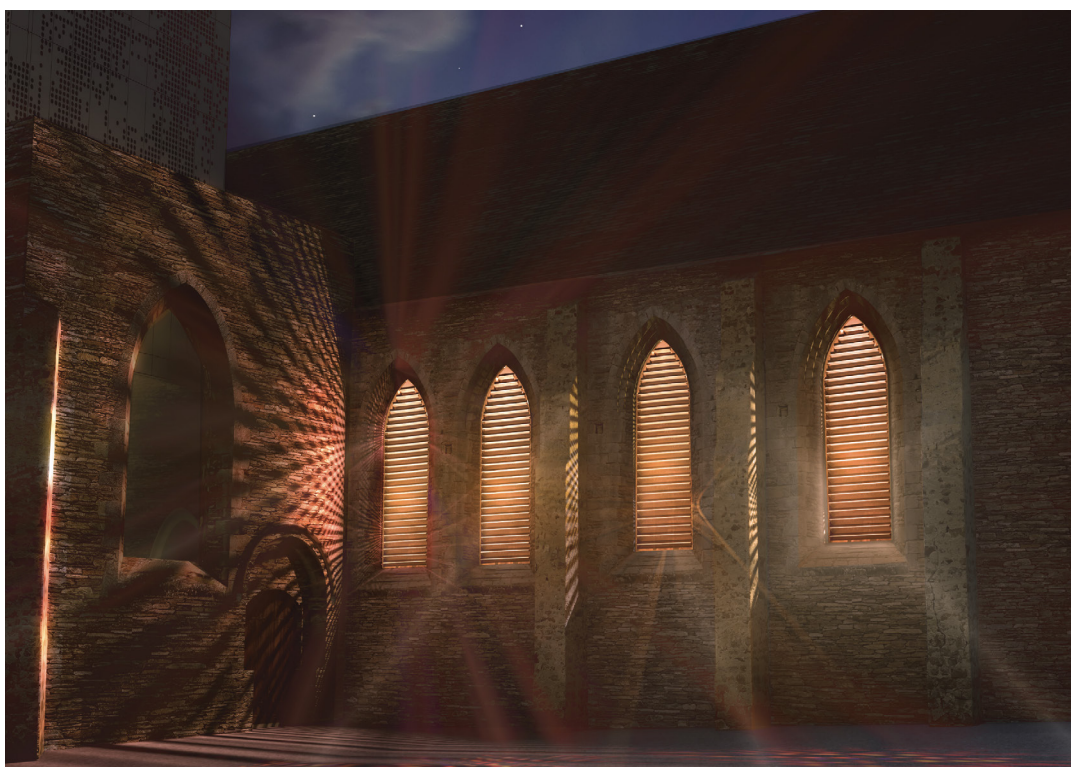


LAURENT GRASSO, REVOLVING HISTORY

Commande pour le Couvent des Jacobins - Rennes

Inauguration le Samedi 8 décembre à 11h30



^ Vue extérieure - simulation

Pour le Couvent des Jacobins à Rennes – intégré à la construction du nouveau Centre des Congrès de l'architecte Jean Guervilly – Laurent Grasso a conçu une œuvre située dans l'encadrement des baies d'origine de l'ancien bâtiment religieux.

Dans la lignée d'autres projets de grande ampleur réalisés dans l'espace public (*Du Soleil dans la Nuit*, 2012 ; *Solar Wind*, 2016), *Revolving History* interroge les modes d'apparition de l'œuvre dans la ville. Quelque mois après sa dernière exposition personnelle à la Galerie Perrotin, l'artiste signe une nouvelle énigme visuelle, présentée pour la première fois de manière pérenne dans la ville de Rennes.

Chacune des quatre baies du Couvent accueille vingt-sept prismes triangulaires en laiton, soit cent-huit modules. Intégrés dans la forme ogivale des anciens vitraux, les modules sont animés d'un mouvement rotatif synchronisé. La mise en mouvement de leur surface dorée, extrêmement réfléchissante, vient successivement refléter l'environnement extérieur et intérieur, de même qu'elle

redouble le mouvement de la course du soleil et les variations de luminosité ambiante. Le lent défilement des prismes, qui s'accompagne toujours d'un éblouissement ou d'une irradiation, produit une sensation d'étrangeté hypnotique.

Faisant référence aux *Dreamachine* de Brion Gysin, l'historien d'art Arnauld Pierre rappelle qu'il s'agit d'une récurrence dans le mode opératoire de Laurent Grasso qui « organise des points de focalisation de l'attention, constituant une des premières conditions du glissement vers l'état d'hypnose ». Le mouvement lent et régulier des prismes suggère une activité, créant ainsi la fiction d'une opération réelle. Ils forment un objet non identifiable mais visible de loin par leur rayonnement, attirant la curiosité sans donner de réponse sur le but de leur présence.

L'utilisation du laiton fait écho à un intérêt ancien pour l'esthétique des machines scientifiques, de la Renaissance au dix-neuvième siècle (microscopes, sextants, théodolites, antenne de Tesla), que l'artiste a souvent revisités ou transformés en formes sculpturales pour mieux interroger leur potentiel fictionnel ou l'énigme de leur fonction.

« L'idée d'intérieur/extérieur, d'un passage symbolique d'une époque à une autre, d'une intrigue autour des allers/retours, est souvent un moteur dans mes installations » (Laurent Grasso). *Revolving History* suggère une rotation de l'histoire, une diffraction du temps. Intégrée à la structure d'un bâtiment religieux du quatorzième siècle, elle est le point de collision entre une matière historique, scientifique, et un dispositif cinétique.

Très visible de l'extérieur, l'œuvre crée également une animation à l'intérieur du nouveau bâtiment reconverti en Centre des Congrès. « L'idée d'un filtre sur la réalité m'intéresse beaucoup. Comme l'idée de monde parallèle, d'univers coexistants, de voyage dans le temps » (Laurent Grasso).

Revolving History revient sur la question de l'apparition de l'image et de l'organisation du regard par un dispositif d'observation et de représentation. Prolongeant un geste que l'artiste avait eu l'occasion de mettre œuvre au Jeu de

Paume pendant l'exposition « Uraniborg » (2012) où des fenêtres biseautées s'interposaient entre les œuvres et le spectateur, *Revolving History* réinvestit le cadre traditionnel de la fenêtre. Ce motif, souvent interprété par la peinture renaissance, servit notamment de modèle à Alberti pour penser le tableau, alors envisagé « comme une fenêtre ouverte à partir de laquelle l'histoire représentée pourra être considérée ».

Bien qu'occultant partiellement les baies, cette œuvre s'inscrit dans cette vision pluriséculaire de la fenêtre comme ouverture vers une réalité alternative, qu'elle soit fantasmée, déformée ou simplement représentée, avec une approche résolument futuriste et cinétique. La matière cuivrée des prismes, leur mouvement rotatif parfaitement coordonné et la diffraction de l'environnement qu'ils opèrent sont autant de moyens pour proposer une altération dans notre perception et nous projeter dans un autre espace-temps.



^ Vue intérieure - simulation

Biographie

Laurent Grasso vit et travaille entre Paris (France) et New York (USA).

Diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, Laurent Grasso a été lauréat du prix Marcel-Duchamp (2008) et pensionnaire de la Villa Médicis à Rome (2004-2005).

Laurent Grasso a présenté son travail à l'occasion de nombreuses expositions individuelles conçues dans des dispositifs immersifs ou labyrinthiques : Palais Fesch, musée des Beaux-Arts, Ajaccio (« PARAMUSEUM », 2016) ; Fondation Hermès, Tokyo (« Soleil Noir », 2015) ; Kunsthaus Baselland, Muttenz, Suisse (« Disasters and Miracles », 2013) ; musée d'Art contemporain de Montréal (« Uraniborg », 2013) ; Jeu de Paume, Paris (« Uraniborg », 2012) ; Hirschhorn Museum and Sculpture Garden, Washington, D.C. (« The Black Box », 2011) ; Palais de Tokyo, Paris (« Gakona », 2009) ; Kunstverein, Arnsberg, Allemagne (« Reflections Belong the Past », 2009) ; Centre Pompidou, Espace 315, Paris (« The Horn Perspective », 2009) ; musée départemental d'art contemporain de Rochechouart (« Neurocinema », 2008) ; IAC, Institut d'art contemporain de Villeurbanne (« Magnetic Palace », 2007) ; MIT, List, Visual Art Center, Cambridge, USA (« L'Éclipse », 2006)...

Laurent Grasso a également participé à de nombreuses expositions collectives et plusieurs

biennales internationales d'art contemporain comme la Biennale de Sydney (Australie, 2018), la Biennale de Gwangju (Corée du Sud, 2012), Manifesta 8 (Cathagène, Murcie, Espagne, 2010), la Biennale de Sharjah aux Émirats arabes unis (2009), la Biennale de Moscou (2009), la Biennale de Lyon (2007), la Biennale de Busan, Corée du Sud (2006 et 2004).

Parallèlement, Laurent Grasso a été invité à réaliser des installations dans l'espace public : *Solar Wind* (2016), œuvre pérenne placée sur les parois des silos Calcia, à la périphérie du 13^e arrondissement de Paris ; *Du Soleil dans la Nuit* (2012), néon de 25 mètres présenté lors de la 11^e édition de Nuit Blanche, à Paris, et installé sur le toit de La Samaritaine ; *Memories of the Future* (2010), installation néon permanente sur la façade du Leeum Samsung Museum à Séoul en Corée du Sud ; *Nomiya* (2009-2011), micro-architecture placée pendant deux années sur le toit du Palais de Tokyo à Paris ; ou encore le néon *Infinite Light* (2008), installation sur la passerelle piétonne du Hunter College à New York, Lexington Avenue.

Son travail a fait l'objet de plusieurs importantes monographies : *Paramuseum* (Silvana Editoriale / Palais Fesch, 2016), *Soleil Double* (Dilecta / Perrotin, 2015), *Uraniborg* (Flammarion / Jeu de Paume, 2012), *The Black-Body Radiation* (les presses du réel, 2009).

Informations pratiques

Laurent Grasso, *Revolving History*, 2018

Prismes en laiton, moteurs, programme informatique

Installation permanente dans le cadre de la construction du Centre des Congrès de Rennes Métropole

Maîtrise d'ouvrage : Rennes Métropole - Direction générale de la Culture

Architecte : Jean Guervilly

Production : Eva Albarran & Co

Œuvre visible depuis le parvis du Couvent des Jacobins, Place Sainte-Anne, et dans la nef du Couvent.

Contact Presse

Pierre Laporte Communication

Romain Mangion

romain@pierre-laporte.com

+33 6 76 49 77 15

Studio Laurent Grasso

Virginie Schmitt

virginie@laurentgrasso.com

+33 6 84 32 77 01

Actualités de Laurent Grasso

Dernières expositions

Laurent Grasso. OttO,
Galerie Perrotin,
Paris, France
6 septembre – 6 octobre 2018

Le grand écart : 10 nominés du Prix Marcel Duchamp,
Tsinghua University Art Museum,
Pékin, Chine
14 mai – 17 juin 2018

**RECTO/VERSO : Exposition et vente “à l’aveugle”
au profit du Secours populaire français,**
Fondation Louis Vuitton,
Paris, France
15-24 juin 2018

38th EVA INTERNATIONAL Ireland’s Biennial,
Limerick, Irlande
14 avril – 8 juillet 2018

**21st Sydney Biennale, SUPERPOSITION.
Equilibrium & Engagement,**
Sydney, Australie
16 mars – 11 juin 2018

En chair et en os,
Musée des Beaux-Arts,
Arras, France
17 mars – 20 août 2018

Parallax,
The Foreman Art Gallery of Bishop’s
University,
Sherbrooke (Québec), Canada
17 janvier – 17 mars 2018

Edifice, Complex, Visionary, Structure,
Sean Kelly Gallery,
New York, États-Unis
6 janvier – 3 février 2018

Gravity. Imaging the Universe after Einstein,
MAXXI,
Rome, Italie
2 décembre, 2017 – 6 mai, 2018

Expositions en cours et à venir

**Almost by Chance. Traces and Trajectories of
Delcacomania,**
EA Tenerife Espacio de las Artes,
Ténérife, Espagne
26 juillet, 2018 – 1er janvier, 2019

Météorites. Entre ciel et terre,
Museum National d’Histoire Naturelle,
Paris, France
18 octobre, 2017 – 6 janvier, 2019

Spectral Exchange Seminar, Tabakalera,
International Centre for Contemporary
Culture,
Saint-Sébastien, Espagne
16-17 novembre, 2018

**Commande publique pour l’Auditorium de Marc
Barani à l’Institut de France,**
23 Quai de Conti, Paris
Inauguration prévue en février 2019

Special project,
Sean Kelly Gallery, TEFAF,
New York, USA
3-7 mai, 2019

Laurent Grasso,
Sean Kelly Gallery,
New York, USA
octobre 2019